

La compagnie Au Jour d'aujourd'hui présente :

Marie Curie

& Compagnie

UNE FANTAISIE HISTORIQUE ET RADIOACTIVE

de Prune Lichtlé et Nathalie Huchette

Avec Prune LICHTLE

Mise en scène de Thierry JAHN

Lumières : Quentin MACHUEL

Conception, projection : Frédéric Belmont - Photographie : Philippe Meunier



Marie Curie & compagnie

Un seule-en-scène théâtral inspiré du voyage de Marie Curie aux Etats-Unis en 1921.

Ecrit et créé par Nathalie Huchette, Responsable de l'Action culturelle et de la communication au Musée Curie (Paris) et Prune Lichtlé, comédienne, autrice et réalisatrice. Une pièce Interprétée par Prune Lichtlé.



Ce spectacle a reçu le soutien de l'Institut Curie pour sa création et bénéficie d'un partenariat avec le Musée Curie.

Choisissons 5 femmes audacieuses

Certaines illustres, d'autres anonymes et une totalement imaginaire !

Une double prix Nobel, une chirurgienne pionnière, une Radium Girl, "la rescapée des 3 naufrages", sans oublier une mystérieuse médium.

Embarquons-les sur l'Olympic entre New York et Cherbourg.

Le tout en 1921, avec Marie Curie en tête de proue.

Vous obtiendrez la formule d'une traversée épique,

Une fusion de vies inspirantes, une ébullition de progrès scientifiques et de combats féminins, une radieuse alchimie d'émotion et d'humanisme.

Bon voyage !

Durée : 1h10 Pour quels publics ? A partir de 13 ans.

Embarquez avec la célèbre scientifique sur le paquebot Olympic de retour pour la France.

Si ce récit est une fiction, il est basé sur des faits réels nourri de documents d'archives.



Note d'intention des autrices :

Nous avons mené une enquête pour écrire une fiction théâtrale historiquement véridique.

Nous nous sommes abreuvées de biographies de Marie Curie dont celle écrite par sa fille Eve, de documents d'archives sur son voyage aux Etats-Unis dont une revue de presse américaine et, des propres écrits de Marie Curie (la Radiologie et la guerre, son autobiographie, son journal intime, les lettres avec sa fille Irène). Ces archives contiennent très peu d'informations sur la traversée en elle-même de Marie Curie. Aussi, nous avons brodé entre les lignes, inventé ce qui n'était pas dit. Nous nous sommes documentées sur la grande époque des transatlantiques. En ce sens, ce seule-en-scène est une œuvre de fiction, d'imagination, de recreation d'une réalité, basée sur des faits réels. Notre concept narratif repose sur une unité de lieu, à savoir Marie Curie seule dans sa cabine ou sur le pont promenade du paquebot pour un voyage d'une semaine. Cette situation est un prétexte pour faire remonter à la surface des flash-backs sur

sa vie et son œuvre, livrer des sentiments et pensées intimes. La part fictionnelle réside aussi dans le parti-pris de faire se croiser Marie Curie et d'autres femmes contemporaines. Toutes ces femmes auraient pu se trouver à bord et échanger sur leurs expériences de vie. Nous souhaitons que leurs parcours résonnent avec celui de la double prix Nobel, et en effet miroir, avec le spectateur. Enfin, Andrew, le steward, est un personnage totalement fictif, ses interventions permettent de faire avancer le récit, et de donner vie au paquebot pour embarquer le public dans cette traversée d'une vie.



Marie Curie convoque ses souvenirs de jeunesse



Grace Fryer, la Radium Girl fait ses présentations

La trame du récit :

Fin juin 1921, **Marie Curie accompagnée de ses 2 filles Irène et Eve**, revient d'un séjour officiel aux Etats-Unis. Une mallette précieuse voyage avec elles. A l'intérieur, un gramme de radium d'une valeur de 100 000 dollars qui lui a été offert grâce à la générosité des femmes américaines et de la journaliste Miss Meloney. Installée dans sa cabine de première classe, immergée dans l'ambiance d'un transatlantique, Marie convoque ses fantômes et ses souvenirs et rencontre une galerie de personnages.

C'est **Gorgona Verdini**, une célèbre médium italienne qui ouvre le spectacle avec une séance de spiritisme, très prisée à cette époque. Elle fait référence aux grandes découvertes de l'humanité et questionne sur les avancées du progrès et de la science, ses avantages et ses dangers.

Andrew, steward de la White Star Line, veille au confort de Madame Curie et de ses 2 filles et se plie en 4 pour les faire profiter de toutes les attractions sur le paquebot Olympic.

Le précieux coffret de radium fonctionne comme une **boîte à souvenir**. Lorsqu'on l'ouvre, un flash-back se produit, on se replonge dans la **découverte de la radioactivité** par Marie et Pierre Curie dans leur hangar de fortune, on revit leur voyage de noces à bicyclettes, la tragique **mort accidentelle de Pierre Curie** en 1906.

Marie Curie se fait aborder sur le pont par une jeune ouvrière **Grace Fryer** qui lui confie ses inquiétudes au sujet de son exposition quotidienne au radium à l'usine où elle travaille. **Suzanne Noël**, la chirurgienne des gueules cassées, vient se réfugier dans sa cabine harcelée par une horde de journalistes. Elles échangent sur le droit de vote des femmes et de leurs actions respectives pendant la guerre de 14.

A bord on lit la presse, on écoute la radio, Marie Curie fait la Une de tous les journaux. Ce voyage outre-Atlantique, lui vaut une reconnaissance internationale. Elle repense à **1911, une année difficile**, sa candidature à l'Académie des sciences, son deuxième prix Nobel, la campagne de presse calomnieuse sur sa liaison avec le physicien **Paul Langevin**.

Lors de la dernière nuit de la traversée, **Violette Jessop**, une infirmière de bord est à son chevet, tout en lui prodiguant des soins, elle lui raconte son expérience. Marie Curie débarque avec de nouvelles motivations pour fonder un institut sur le modèle américain, et nous adresse une philosophie sur le temps qui passe comme une mise au point sur l'existence.



Gorgona Verdini remonte dans le temps



Violette Jessop ; rescapée des 3 naufrages

Le format « seule en scène » :

La comédienne assume seule un texte et affronte seule un public. Cela demande du courage et implique de mobiliser une énergie constante, croissante et fulgurante tout en acceptant l'imprévu avec spontanéité.

Jouer plusieurs personnages est un défi amusant car il impose un entraînement rythmique, physique et musical.

Elle a travaillé les postures, les démarches, les accents, le débit et les actions propre à chaque caractère des personnages qu'elle interprète.

Le travail de l'acteur contrairement au conférencier ou au professeur est de jouer le texte et ne surtout pas chercher à l'expliquer. A la différence d'un stand up, où l'on donne une version choisie de soi-même, le seule en scène permet de donner une infinie versions de soi avec ses aspérités, ses mystères, ses qualités, ses failles, face à un enchaînement d'actions. Jouer la vérité du moment, ne pas simuler, ne pas truquer.



La presse élogieuse ou calomnieuse



Suzanne Noël expose ses combats

Le dispositif scénique :

Dans un décor épuré évoquant la cabine ou le pont promenade du paquebot, la comédienne utilise des voix, des costumes et accessoires, pour remonter dans le temps, voyager dans d'autres lieux et grâce à un jeu de lumière ingénieux le public se retrouve dans le laboratoire de Marie Curie, le hangar de la découverte, sa salle de classe à la Sorbonne, le carnaval polonais de sa jeunesse, les tranchées à bord de sa voiture radiologique...

L'habillage sonore habile et délicat est conçu pour une immersion totale dans cette traversée de l'Atlantique et ce voyage dans le temps.

Les voix off d'Andrew le Stewart, de Pierre Curie, de Miss Meloney et des crieurs de journaux ponctuent et relancent le récit.

La portée pédagogique du spectacle

Ce spectacle théâtral met en lumière le parcours hors du commun de Marie Curie, figure emblématique de la science et pionnière dans un monde dominé par les hommes. À travers son regard, c'est toute une époque qui se dévoile, marquée par des luttes, des résistances, et des avancées décisives pour les droits des femmes.

Portée par une mise en scène à la fois sensible et engagée, la pièce fait dialoguer le destin de Marie Curie avec celui d'autres femmes qui, chacune à leur manière, ont bousculé les normes et ouvert la voie à une société plus égalitaire. Ces récits croisés traversent les grandes périodes historiques du XXe siècle, mettant en perspective des combats toujours d'actualité, à l'heure où les droits des femmes restent fragiles dans de nombreuses régions du monde.

Au-delà de l'hommage, ce spectacle se veut aussi une source d'inspiration pour les jeunes générations. Il interroge les stéréotypes qui persistent autour des carrières scientifiques et invite à repenser l'accès à la science, la médecine et la recherche comme un droit universel, au-delà du genre.

En filigrane, se dessine une réflexion profonde sur la science, ses promesses, ses limites, et son rôle dans le progrès humain. À travers les convictions, les doutes et les valeurs de Marie Curie, le public est invité à (re)découvrir une vision humaniste et universaliste de la recherche.

Un récit vibrant, pour célébrer les figures féminines qui ont osé, pour éveiller les consciences, et pour rappeler que l'avenir de la science s'écrit aussi au féminin.



Marie Curie au carnaval polonais



Marie Curie première femme professeur à la Sorbonne

La bible des personnages

Les personnages historiques :

Marie Curie a fait de la science sa profession, par passion. A l'époque du récit, lors de cette traversée, elle a 54 ans, elle voyage avec ses filles Irène et Eve. Elle est veuve de Pierre Curie avec qui elle a partagé ses études, ses découvertes, 12 ans de sa vie. Dans ce récit fictif, Marie Curie va faire la rencontre de plusieurs personnages, une source d'inspiration et de questionnements. La double prix Nobel, de retour de ce voyage honorifique aux Etats-Unis avec ce fameux gramme de radium offert par l'Amérique, développera la partie hospitalière de la Fondation Curie avec son collègue le Docteur Claudius Regaud.



Suzanne Noël, médecin visionnaire et femme d'avant-garde, elle est une pionnière de la chirurgie réparatrice, engagée dès la Première Guerre mondiale dans le soin des *gueules cassées*. Au sein de l'hôpital du Val-de-Grâce, elle collabore avec une équipe de spécialistes pour reconstruire les visages dévastés par les combats. Plus qu'un simple acte médical, son travail vise à rendre leur dignité à ces hommes brisés par la guerre. Elle repousse les limites de la médecine, convaincue que la science peut — et doit — servir l'humain.

Mais Suzanne Noël ne se limite pas à son rôle de médecin. Féministe résolue, militante infatigable pour le droit des femmes, elle mène un double combat : pour les corps meurtris et pour l'émancipation féminine. Elle défend la place des femmes dans la société, dans la science, dans la citoyenneté — toujours avec une détermination sans faille.

À travers elle, le spectacle explore les liens entre progrès scientifique, justice sociale et engagement politique. Suzanne Noël incarne cette génération de femmes qui ont soigné, reconstruit et fait avancer le monde, dans l'ombre de l'Histoire.

Grace Fryer, jeune ouvrière dans une usine horlogère du New Jersey, est l'une des tristement célèbres *Radium Girls*. En admiratrice sincère et exaltée, elle vient à la rencontre de Marie Curie, qu'elle considère comme une figure d'inspiration. Leur échange, chargé d'émotion, marque un moment charnière du spectacle. Grace évoque son travail : peindre des chiffres sur des cadrans de montre à l'aide d'une peinture au radium, qu'elle applique du bout des lèvres. Peu à peu, ses inquiétudes émergent. Ce sera la première victime professionnelle du poison radium. Après l'époque du récit, Grace Fryer et ses collègues traîneront l'US Radium Corporation devant les tribunaux, puis elle meurt brutalement. Pour la première fois, un employeur sera déclaré responsable de la santé de ses salariés. Figure poignante de la prise de conscience collective, Grace incarne dans la pièce la voix des invisibles, des victimes oubliées du progrès, et rappelle que chaque avancée scientifique porte aussi en elle la nécessité d'un engagement éthique.

Violet Constance Jessop, femme de chambre, infirmière, survivante légendaire... Violet Constance Jessop est une figure mythique de la marine du début du XXe siècle. Employée par la prestigieuse White Star Line, elle entre dans l'histoire comme « *la rescapée des trois naufrages* » : l'Olympic, le Titanic et le Britannic. En 14/18 elle s'engage comme infirmière de la Croix rouge sur le Britannic devenu un hôpital militaire. Femme forte, indépendante et d'une grande beauté, Violet refuse de se laisser enfermer dans les rôles assignés aux femmes de son temps. Libre et audacieuse, elle poursuit ses traversées à travers le monde. Son destin

exceptionnel, aussi romanesque que réel, fait d'elle un symbole de résilience féminine et de liberté de mouvement, dans tous les sens du terme.

Les personnages fictifs :

Gorgona Verdini, personnage librement inspiré de la célèbre médium italienne Eusapia Palladino, elle incarne le fascinant mélange de science et de mysticisme qui caractérisait la fin du XIXe siècle. Figure charismatique et troublante, elle traverse le monde en pratiquant la science spirite, courant alors en pleine effervescence, qui interrogeait les frontières entre le visible et l'invisible, le rationnel et le doute. Gorgona fait son apparition et ouvre le spectacle. Par son magnétisme et sa capacité à faire émerger les voix de l'au-delà, elle convoque les pensées profondes de Pierre Curie, notamment ses inquiétudes sur les dérives possibles liées à l'usage du radium. À travers elle, le spectacle questionne l'ambivalence du progrès scientifique : lumière ou danger, avancée ou malédiction ?

Andrew, le steward chargé du confort du voyage des passagers de 1^{ère} classe est aux petits soins auprès de Marie Curie et de ses filles. Élégant, discret, dévoué, charismatique, l'excellence à l'américaine, Andrew, n'est pas qu'une présence sonore, il vient ponctuer le récit, nous replonger par ses répliques dans l'Histoire, ses nouvelles modes, ses influences. Ses apparitions vont déclencher des souvenirs chez Marie Curie, la femme, la scientifique.

Fiche technique

Texte original : Nathalie Huchette et Prune Lichtlé

Mise en scène : Thierry Jahn

Scénographie : Cécilia Galli

Création sonore : Martin Descombels

Photographes : Philippe Sébirot et Jérémy Mathur

